

C'est quoi les structures de contrôle ?

Reprenons l'exemple d'un chauffeur d'ambulance que vous allez guidé à destination; Pour cela vous lui direz par exemple :

« Suivez cette route jusqu'au carrefour, ensuite vous regardez à droite si vous ne voyez pas d'embouteillage prenez là, et à environ 100 mètres prenez à gauche, et votre adresse est enfin de rue à gauche. Sinon prenez à gauche puis prenez la prochaine rue à droite et votre adresse est en fin de rue à droite. »

Nous voyons bien que notre chauffeur doit prendre des décisions en fonction de deux situations :

- Prendre à droite dans le cas où la route est libre ou
- Prendre gauche dans le cas où la route est encombrée.

Ainsi, l'algorithme se traduit par les instructions suivantes :

- Suivre la route jusqu'au carrefour
- Si pas d'embouteillage alors
- Prenez à droite
- Roulez environ 100 mètres
- Prenez à gauche
- S'arrêter en fin de rue à gauche
 - Sinon
- Prenez à gauche
- Prenez la prochaine rue à droite S'arrêter en fin de rue à droite.

Ce que vous venez de faire !, vous avez introduit une structure de contrôle dans votre algorithme :

Si <condition> alors traitement1

Sinon traitement2

Nous verrons dans ce qui suit les différentes structures qu'on peut avoir dans un algorithme.

Une structure de contrôle sert à contrôler le déroulement d'un traitement.

Un traitement peut s'exécuter de différentes manières:

1. Séquentiellement,
2. Alternativement
3. Répétitivement.

1. Le traitement séquentiel

Une séquence est une suite d'instructions qui s'exécutent l'une à la suite de l'autre.

Début

Instruction 1

Instruction 2

....

Séquence
d'instructions

Instruction N Fin.

Exemple

Soit à additionner deux nombres A et B, les opérations à effectuer se présentent ainsi :

- Introduire la valeur de A
- Introduire la valeur de B
- Additionner A et B (A+B)
- Afficher le résultat

Suite d'instructions
s'exécutant séquentiellement

Les opérations de 1 à 4 s'exécutent séquentiellement, c'est-à-dire l'une à la suite de l'autre.

Algorithme

Début

Lire (A)

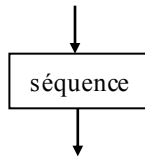
Lire (B)

S <- A+B

Écrire (S)

Fin.

Organigramme d'une séquence :



2. Le traitement alternatif

Le traitement alternatif repose sur un test, ce dernier est exprimé avec une ou plusieurs conditions.

Si « Condition_Vérifiée » Alors Actions

- La condition peut prendre une valeur logique Soit «Faux», soit «Vrai»
- Une condition peut être composée, c'est-à-dire, qu'on peut avoir une ou plusieurs conditions à vérifier en même temps ; pour cela on utilise les opérateurs logiques ET, OU, NON et XOU

Si Condition 1_Vérifiée ET Condition2_Vérifiée Alors Actions

a-L'alternative simple : (si .. alors)

• Formalisme

Si <condition> alors

<Séquence>

Souvent dans « Séquence » on peut avoir plusieurs instructions, alors il faut regrouper les instructions dans un bloc délimité par Début et Fin.

Si <condition> alors

Début

Instruction1

Instruction2

InstructionN

Fin

Principe : Si la condition est vraie, alors la séquence d'instructions s'exécute, Sinon ne rien faire.

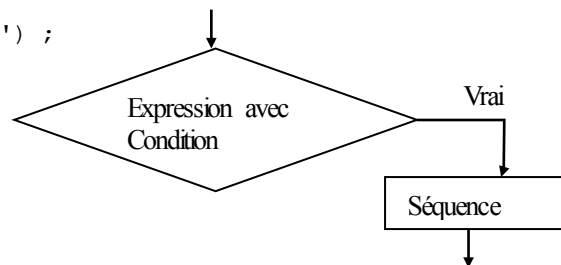
Exemple1 : Si demain il pleut alors j'annulerai ma visite.

Exemple2

Si A>B alors

écrire (' Choisir la valeur de A') ;

Organigramme d'une alternative simple



b-L'alternative composée (Si ..alors.. Si non)

» **Formalisme**

Si < condition > alors

< Séquence 1 >

Sinon < Séquence2 >

> **Principe**

Si la condition est vérifiée (Vrai), alors Séquence 1 sera exécutée, sinon, c'est Séquence2 qui le sera.

Exemple 1: Si demain il pleut alors j'annulerai ma visite. Sinon je visiterai mes parents à la campagne.

Exemple2

Si A>B alors

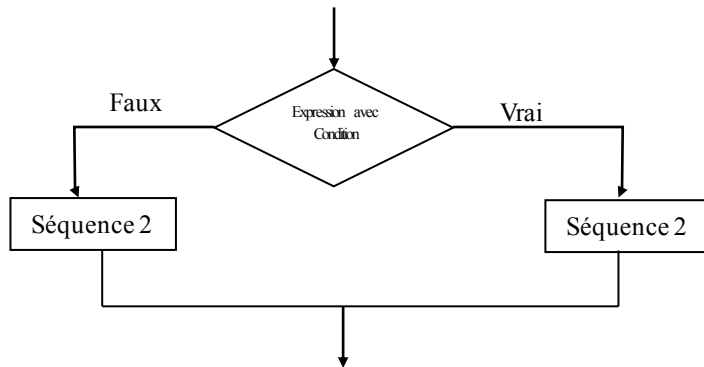
Écrire ('Choisir la valeur de A') «1»

Sinon

Écrire ('Choisir la valeur de B') «2»

Remarque

«1» et «2 » ne peuvent jamais s'exécuter ensemble, c'est l'une ou l'autre



c- L'alternative multiple (choix): (Choix <Variable> de « valeurs i »)

Formalisme

Choix <variable de choix> de
 choix 1 : Séquence_1
 choix 2 : Séquence_2
 choix n : Séquence_N

Sinon

Séquence

Fin;

Remarques

La variable de choix doit être de type *Entier positif* ou de type *caractère*.

« Séquence_i » peut être remplacé par un bloc d'instruction délimité par Début et Fin.

```

Choix i : Début
    Instruction1
    Instruction2
    ...
    instructionN
  Fin
  
```

• Principe

Cette structure de contrôle présente plusieurs cas d'exécution du traitement, mais un seul sera exécuté.

Remarque

La structuré Choix... de peut ne pas avoir de sinon.

Exemple 1

Selon le cas qui se présente je prendrai la décision qu'il faut :

Cas 1 : si mon chiffre d'affaires est inférieur à 600000 DA, alors aucun investissement n'est à envisager.

Cas 2 : si mon chiffre d'affaires atteint les 1000000 DA, alors j'achèterai un véhicule utilitaire.

Cas 3 : si mon chiffre d'affaires dépasse les 1500000 DA, alors j'achèterai un véhicule utilitaire et un autre de service.

Exemple 2 : Afficher les noms des jours de la semaine ;
 j est de type entier

```

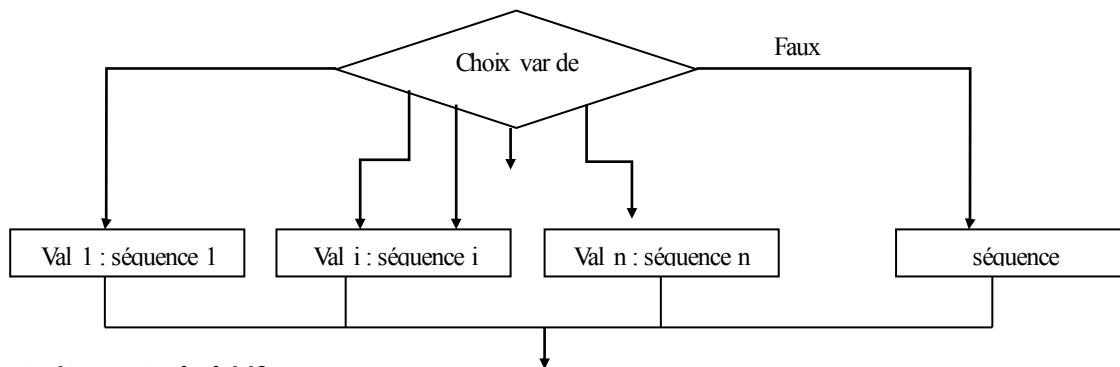
Lire (j)
  Choix j de
    1 : Écrire ('C'est Samedi ')
    2 : Écrire ('C'est Dimanche')
    3 : Écrire ('C'est Lundi')
    4 : Écrire ('C'est Mardi')
    5 : Écrire ('C'est Mercredi')
    6 : Écrire ('C'est Jeudi')
    7 : Écrire ('C'est Vendredi')
  
```

Sinon

Écrire ('ce n'est pas une journée')

Fin

Dans cet exemple J est de type entier positif il prend la valeur 1 ou 2 ou 3 ou 4 ou 5 ou 6 ou 7.



3. Le traitement répétitif

On dispose de trois (03) structures différentes pour contrôler un traitement répétitif :

- La boucle Tant que faire.
- La boucle Pour faire.
- La boucle Répéter jusqu'à.

a-La boucle Tant que : (Tant que ... Faire)

• Formalisme

Tant que < condition vérifiée > faire
< Séquence >

• Principe

Tant que la condition est vérifiée, la séquence s'exécute, elle ne s'arrêtera que lorsque la condition n'est pas vérifiée.

Exemple 1

Tant que le clou n'est pas totalement enfoncé, frapper avec le marteau.

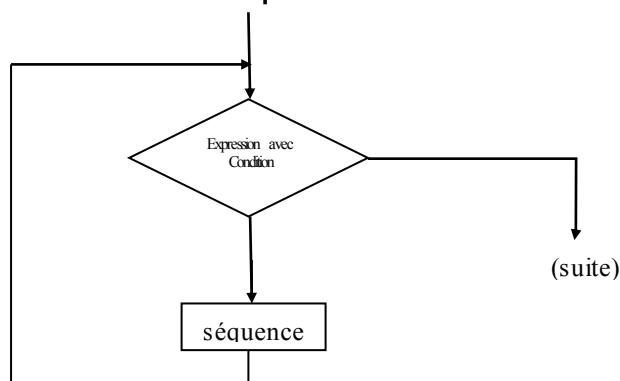
- *Opération répétée* : Frapper avec le marteau.
- *Condition d'arrêt* : Clou totalement enfoncé.

Exemple2: Afficher les 100 premiers nombres entiers positifs.

```
I <- 1
Tant que I < 100 faire
Début
I <- I+1
Écrire (I)
Fin.
```

NB : I doit être de type entier positif : (I : Entier)

Organigramme de la boucle Tant que



Éléments de la boucle Tant que

* La condition d'arrêt

Sans condition d'arrêt la boucle devient infinie (cas à éviter). Dans l'exemple 1 (I>100) est la condition d'arrêt.

» **Le compteur de la boucle** Il sert à faire avancer la boucle (Incrémentation).

Dans l'exemple 1 (I <- 1+1) est l'instruction qui permet d'incrémenter la boucle.

* Initialisation du compteur

La condition d'arrêt porte sur le compteur de la boucle I, pour cela, la boucle doit commencer par une valeur initiale ($I < 0$).

Exemple 3 : Algorithme qui permet d'afficher les nombres négatifs.

Algorithme Négatif

```
N : entier
Bool: logique
Début
Bool <- faux
Tant que bool = faux faire
  Début
    Lire (N)
    Si N < 0 alors
      écrire (N , 'est un nombre négatif')
    Sinon
      Bool vrai
  Fin
Fin
```

Valeur qui permet de quitter la boucle

Fin.

• Commentaires

Tant que le nombre introduit est négatif, la boucle continue de s'exécuter, elle ne s'arrêtera que lorsqu'on introduit un nombre positif ($bool \leftarrow vrai$).

La boucle pour : (Pour ... Faire)

• Formalisme

Pour <Compteur> \leftarrow <V initiale> à <V finale> faire
<Séquence>

• Principe

Pour <Compteur> allant de <valeur_i> à <valeur_f> faire
<séquence>

Pour <compteur> allant de valeur initiale jusqu'à valeur finale, exécuter la séquence d'instructions.

Le nombre de fois que la séquence s'exécute est égal à (valeur finale - valeur initiale + 1) ce qui veut dire que le nombre est connu d'avance.

Exemple 1 : Mettre des étiquettes pour 100 produits.

Pour les 100 produits en chaîne, mettre une étiquette pour chacun.

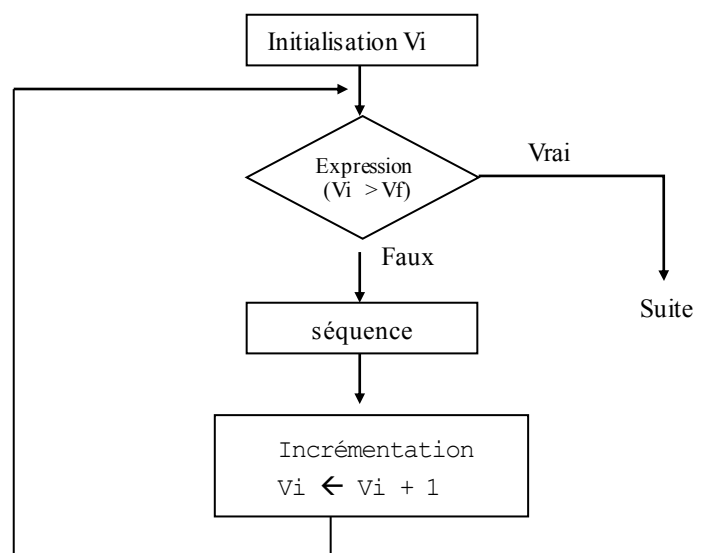
* *Opérations répétées :* Mettre une étiquette.

* *Condition d'arrêt :* 100 produits tous étiquetés.

Exemple 2 : Afficher les 100 premiers nombres entiers positifs

```
I : entier
Début
Pour I <- 1 à 100 faire
Écrire (I)
Fin.
```

Organigramme de la boucle Pour



Éléments de la boucle pour

• Valeur initiale/finale

Le compteur de la boucle doit commencer le comptage à partir de la valeur initiale et finir avec la valeur finale, (ici $V_i=1$, $V_f=100$).

Remarque

On voit clairement ici que la boucle Pour ne nécessite pas d'initialisation au préalable.

c-La boucle Répéter : (répéter ... jusqu'à)

• Formalisme

Répéter

```
<Séquence>
jusqu'à <Condition vérifiée>
```

• Principe

Répétez l'exécution de la séquence jusqu'à ce que la condition soit vérifiée.

Exemple 1 Frapper avec le marteau, jusqu'à avoir le clou totalement enfoncé.

- *Opérations répétées* : **Frapper avec le marteau.**
- *Condition d'arrêt* : **Clou totalement enfoncé.**

Exemple 2

Afficher les 100 premiers nombres entiers positifs

I : entier

Début

I <- 1

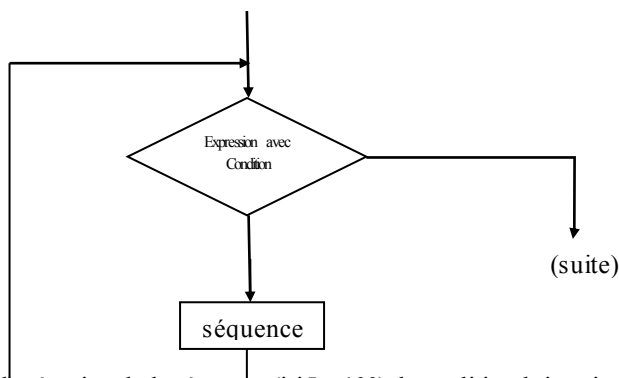
Répéter

Écrire (I)

I <- I + 1

Jusqu'à I > 100

Fin.



Organigramme de la boucle répéter

Éléments de la boucle Répéter

• Condition d'arrêt

Celle-ci doit être définie d'une façon exacte pour arrêter l'exécution de la séquence (ici $I > 100$), la condition doit toujours porter sur le compteur de la boucle (dans le cas où le nombre d'itérations est connu).

• Incrémentation

Dans ce cas il y a nécessité d'incrémenter le compteur de boucle, (quand le nombre d'itérations est connu).

• Initialisation

Le compteur doit être initialisé à une valeur initiale pour débiter l'exécution.

Exemples

Algorithme qui introduit un entier, vérifie s'il est négatif et l'affiche.

Algorithme lecture

Bool : logique

N : entier

Début

Bool <- faux

Répéter

Lire (N)

Si $N < 0$ alors

Début

écrire (N)

Bool <- faux

Fin

Sinon

Bool <- vrai

Jusqu'à Bool = Vrai

Fin.

Dans cet exemple, le nombre d'exécution de la boucle Répéter, n'est pas connu, donc il ya nécessité d'utiliser une variable logique (bool) pour contrôler la boucle.

Remarque

La condition d'arrêt (`bool = vrai`) signifie, que pour arrêter l'exécution de la boucle, il suffit d'introduire un nombre positif ($N > 0$);

La boucle Répéter fonctionne de la même manière que la boucle Tant que, à une différence près.

Cas de la boucle infinie

Par principe les boucles infinies sont à éviter (sauf si cela est fait d'une manière volontaire « développeur de virus »).

On appelle boucle infinie une boucle dont la condition d'arrêt n'est jamais vérifiée, ce qui pousse la boucle à tourner indéfiniment jusqu'à ce que le programme se bloque.

Exemple

```
I ← 1
J ← 2
Tant que j > i faire
Début
  J ← j+1
Fin
```

Cette boucle ne s'arrêtera jamais puisque j est toujours supérieur à i.

Remarques générales sur les boucles

- La boucle «Tant que» peut ne pas s'exécuter du tout si la condition d'accès à la boucle n'est pas vérifiée.
- La boucle «Répéter» s'exécute au moins une fois.
- La boucle «Pour» s'exécute toujours, le nombre d'itérations est connu d'avance.
- La boucle «Tant que» et «Répéter» nécessitent toujours une initialisation, et une incrémentation du compteur de boucle (bien sûr, dans le cas où le nombre d'itérations est connu).
- Dans le cas où le nombre d'itérations n'est pas connu, la variable sur laquelle porte la condition doit être possible à atteindre, et doit être initialisée au préalable, autre cas, on risque de générer une boucle infinie.
- La boucle «Pour» est utilisée exclusivement dans le cas où le nombre d'itérations est connu, on utilisera un compteur entier.
- Si le nombre d'instructions du test ou de la boucle est supérieur à 1 celles-ci devront être mises entre Début et fin.
- Ceci n'est pas obligatoire dans le cas où il y'a une seule instruction.

Remarque

Certains ouvrages adoptent un formalisme particulier pour encadrer les séquences d'instructions à l'intérieur d'une structure de contrôle en notant à chaque fin de structure `FinSi`, `FinPour`, `FinTantque`, ou `FinRepeat` à la place de « Début et Fin ».

Alors ne soyer pas gêné si vous rencontrez de telles notations dans d'autres ouvrages.

Exemple

Tantque <condition> faire Instruction1 Instruction2 ... FinTantque	Si <condition> Alors Intsruction1 Instruction2 ... FinSi
---	---